

L'EUROPE DE ST BENOIT!

*Qui que vous soyez, renoncez à votre volonté personnelle,
et saisissez vous des armes solides et lumineuses de l'obéissance.
Règle de St- Benoît*

L'Union Européenne connaît quelques revers et ce n'est pas fini!

La querelle de la T.V.A. a un côté ubuesque et on peut imaginer que le «*compromis*», finalement obtenu, dépend largement des «*finances du Saint-Empire Romain Germanique*»... autrement dit de son pouvoir de corruption, sans compter qu'il est affligeant de constater que les conditions de vie et de travail des français dépendent des oukases du «*roi de Pologne*».

Cela étant, il nous faut bien souligner le remarquable esprit de suite dont font preuve les gens de la hiérarchie catholique... En France, nos hommes politiques, toutes tendances confondues, feraient bien d'en prendre de la graine!

En 1964, Paul VI a proclamé St-Benoît «*patron de l'Europe*». Onze années plus tard, en 1975, le même Paul VI déclare à propos de l'Europe: «*Les tentatives d'unification politique y ont connu leur temps de gloire, si on songe à l'empire romain, puis aux empires carolingien et germanique qui en ont pris le relais... La réforme, c'est un fait d'histoire, a contribué à une dispersion... L'époque des révolutions a vu s'accroître le morcellement, l'indépendance...*».

2005 a vu la disparition de Jean-Paul II le «*pape polonais*» et son remplacement par le Cardinal Ratzinger venu de sa Bavière natale et de la Hitler-Jugend.

Conformément à la tradition, Ratzinger élu pape a choisi pour son «*pontificat*» un pseudo... Il est devenu... Benoît XVI!!! En se référant à St-Benoît, le «*pape allemand*» fait, lui aussi, preuve d'une belle continuité dans le culte de «*l'obéissance*» et du retour à un obscurantisme moyennageux!

Mais n'en déplaise aux «*monseigneurs*» du «*Vatican*» (produit, rappelons-le, d'un accord entre la hiérarchie catholique et le fascisme mussolinien!) les peuples et les travailleurs n'ont pas la «*mémoire courte*». Notamment en France et au Danemark, ils l'ont prouvé en disant non à la constitution européenne de sinistre mémoire!

L'époque de la «*réforme*» et des «*révolutions*» n'est pas révolue.

Malheur à ceux qui, comme en d'autres temps, et comme toujours, au nom du refus de la chaise vide, acceptent de «*collaborer*» dans le cadre frelaté de la C.E.S. au «*syndicalisme rassemblé*»... c'est-à-dire au syndicat unique!

Alexandre HEBERT.